

Une Compagnie, un groupe permanent de recherche...

Un cheminement d'émotions et de pensées qui se veut attention, écoute de la singularité de chaque écriture, qui se présente comme un dialogue avec des auteurs, des voix qui requièrent un temps autre que celui de l'affairement ; qui maintiennent en nous une inquiétude ; des voix qui avec vigilance nous indiquent d'autres façons de sentir, de regarder, de penser, de s'adresser à autrui, d'être ensemble.

Ce sont des rencontres, les chemins d'une voix en route vers un toi qui entend, les chemins d'une créature en marche... peut-être une bouteille jetée à la mer, abandonnée à l'espoir - certes fragile - qu'elle pourra un jour quelque part être recueillie sur une plage, la plage du cœur peut-être...

Paul Celan

Des spectacles :

Alberto GIACOMETTI, *Les Écrits*, 1992
Georges BATAILLE, *L'Expérience intérieure, Madame Edwarda*, 1991
Edmond JABÈS, *Le Livre des questions*, 1989
Paul CELAN, *Le Témoin*, 1988
Maurice BLANCHOT, *L'Arrêt de mort*, 1987
Peter HANDKE, *Le Poids du monde*, 1985
Marguerite DURAS, *La Musica*, 1983
Jean GENET, *Haute surveillance*, 1981

En préparation : spectacle sur l'œuvre d'Antonin ARTAUD précédé d'un séminaire où se croiseront gens de théâtre, philosophes, chorégraphes, psychanalystes, peintres... Janvier 1998 à la Galerie Les Filles du Calvaire

Publications récentes :

THÉÂTRE / PUBLIC : Une approche théâtrale du *Journal de Kafka* Mai 96
RALENTIR / TRAVAUX : Entretien sur *L'arrêt de mort* de Blanchot Janvier 97

Cie Pierre Antoine Villemaine
9, rue Boinod
75018 Paris
Tél. : 01 42 51 32 89

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Administration : 01 43 74 94 07
Fax : 01 43 74 14 51
Réservation : 01 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête
est subventionné par le
Ministère de la Culture
et la Ville de Paris.

la Tempête

Éclats... *avec Kafka* (spectacle en mouvement)

mise en jeu
PIERRE ANTOINE VILLEMAINE

avec
Nathalie Adam
Laurence Déjardin
Laurence Brandi
Basile Bernard de Bodt
Thierry Duculty
Florence Ferraris
Serge Nail
Thierry Paret
Gisèle Renard
Yves-Robert Viala

Collaboration artistique :
Fabienne Ankaoua
Stéphane Ropert
Lumières :
Philippe Lacombe
Régie :
Stéphane Butkovic

Contact compagnie
01 42 51 32 89

■ du 13 au 25 mai 1997
mardi, mercredi,
vendredi et samedi
20 h 30,
jeudi 19 h 30,
dimanche 16 h.

Remerciements à Véronique Widoq (Le Hublot) et au Théâtre de Proposition.
La Compagnie est subventionnée par la DRAC Ile-de-France.

Ayez la bonté, monsieur, de me laisser jouer car je suis sur le point d'être heureux.

Franz Kafka

Un spectacle en mouvement...

Après quelques mois de dialogue avec le *Journal* de Kafka, la saison passée, nous pressentions que cette première approche n'était que le commencement d'un voyage, car ce n'est que le début, sans cesse et toujours le début, nous rappelle Kafka. Et l'on se mit à rêver, d'un spectacle inachevé, en perpétuel devenir, éclaté dans l'espace et le temps...

Le *Journal* : une nébuleuse, un chaos d'émotions et de pensées. Une écriture vagabonde, un espace d'essais, un atelier de phrases.

Cette profusion, cette dissémination, ce désordre créateur nous convient à une traversée, à une *expérimentation* : retrouver la source de l'écriture, le geste créateur.

Et il y a vraiment là-dedans un désordre irrémédiable, ou plutôt, ce sont des lueurs dans une confusion infinie et il faut s'approcher très près pour distinguer quelque chose. Franz Kafka

Lors de la disparition de Gilles Deleuze, Alain Badiou écrivait ceci : *Être au plus près du chaos, et cependant s'en abriter. La puissance d'une pensée est la capacité à se tenir au plus près de l'infini avec le minimum d'épaisseur de l'abri. Une pensée est d'autant plus créatrice que son abriement est moindre..*

Quoi ? dit soudain le voyageur. Y avait-il eu quelque chose d'oublié ? Un mot décisif ? Une manœuvre ? Une aide ? Qui pourrait voir clair dans cette confusion ? Maudit climat des Tropiques, qu'es-tu en train de faire de moi ? Je ne sais pas ce qui m'arrive. Mon discernement est resté dans le Nord.

Franz Kafka

Alors, et Kafka ?

- Le plaisir, la joie d'une rencontre ! Le désir de partager une vibration avec d'autres, d'accueillir ensemble une parole singulière qui touche à l'intime de chacun, le renvoie à sa solitude, à sa nudité. Illusion ? Il se peut. Cependant nous ne pouvons renoncer à faire que ces mots frissonnent, touchent à fleur de peau.

Le Journal n'est pas une œuvre finie, Kafka a écrit tout ce qui importait, événements de sa vie personnelle, méditations sur ces événements, description des personnes et des lieux, descriptions de ses rêves, récits commencés et interrompus, recommencés. Ce n'est donc pas seulement un Journal comme on l'entend aujourd'hui, mais le mouvement même de l'expérience d'écrire, au plus proche de son commencement.

Maurice Blanchot

Des éclats qui nous parviennent dans la simplicité, le désordre, la violence de leur origine. L'éclat dit le morcellement, la brisure, dit aussi l'intensité d'une lumière, mais encore le bruit et le cri...

- Il y a en effet une urgence chez Kafka... C'est une parole pressée, opprimée, où chaque mot semble premier et dernier, semble porté par une *pendule intérieure* qui est une tension, une ouverture, une attention extrême à ce qui peut survenir...

- Ainsi donc, mettons-nous en déséquilibre et que le risque soit notre clarté !

- Vous l'aurez saisi : il n'y aura pas de personnages ou d'histoires à suivre...

- Des enfantillages, vous dis-je ! Un tissu sonore et gestuel, des petites expériences pour se convaincre plus nettement de l'existence de ce monde aussi bien que de la sienne.

- Tout cela fait désordre, convendez-en !

- Oui, c'est dans le trouble que ça réside. C'est de là que tout commence... ça a craqué. Kandinsky

Pierre Antoine Villemaine